

Communiqué de presse

Berne, le 30 mai 2022

Assemblée générale de cemsuisse

La sécurité de la planification: essentielle pour une industrie du ciment durable

La sécurité de la planification est le facteur central pour l'industrie suisse du ciment. La Suisse a besoin d'une politique énergétique durable, non seulement en ce qui concerne l'accès aux riches matières premières minérales de la Suisse, mais aussi en matière de conditions-cadres compétitives à long terme par rapport à l'étranger et de sécurité d'approvisionnement en énergies renouvelables. Cette dernière, en particulier, est la clé du succès pour les objectifs climatiques ambitieux de la Suisse. L'industrie suisse est prête - et compte sur le soutien des élus politiques et des autorités.

Lors d'un entretien avec l'animateur Rainer Salzgeber, le président de cemsuisse, le conseiller national Gerhard Pfister, a précisé dès le début de l'assemblée annuelle que sans ciment, rien ne serait possible dans une économie nationale développée. Les besoins en ce matériau de construction le plus important de notre époque sont trop importants, et le resteront à l'avenir. La production d'énergie durable, les constructions denses, mais aussi les bâtiments d'infrastructure durables ne sont pas envisageables sans ciment. Pourtant, la Suisse n'est pas tributaire de chaînes d'approvisionnement incertaines à cet égard - les matières premières minérales sont disponibles en suffisance en Suisse et la Suisse est même très riche dans ce domaine. Pour que cette richesse en matières premières élémentaires puisse continuer à être exploitée à l'avenir, il faut toutefois que l'industrie suisse du ciment dispose de conditions-cadres adéquates et d'une sécurité de planification.

La durabilité revêt depuis longtemps une grande importance dans l'industrie. Les efforts de l'industrie pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, efforts initiés il y a déjà des décennies avec un grand succès, le montrent également. Depuis 1990, l'industrie a réduit ses émissions de CO₂ de 43 pour cent. Sur la même période, la Suisse n'a réduit ses émissions que de 19 pour cent au total, manquant de peu l'objectif de 20 pour cent fixé à l'échelle nationale. Pour l'industrie du ciment, qui a l'habitude de planifier sur des périodes de plusieurs décennies, la durabilité est depuis longtemps un impératif important.

Outre l'accès garanti à des matières premières minérales appropriées, celui à des combustibles alternatifs est également d'une importance capitale pour l'industrie du ciment. La valorisation des fractions de déchets permet une nouvelle réduction significative des émissions de gaz à effet de serre. Cependant,

la valorisation des combustibles biogènes est de plus en plus menacée. Des subventions dans le domaine de l'énergie bien intentionnées, mais qui faussent le marché, compromettent la poursuite d'une baisse réussie à l'avenir. Aujourd'hui déjà, l'industrie suisse du ciment serait en mesure d'économiser 400 000 tonnes de CO₂ par an à moyen terme - à condition d'avoir accès à ces fractions de déchets.

Pour le reste des émissions de CO₂, l'industrie a des plans solides pour les réduire. Grâce au captage et au stockage du CO₂, au perfectionnement des types de ciment et à la poursuite de l'électrification conséquente de tous les processus, l'industrie du ciment parviendra à atteindre le zéro net en 2050. Les procédés les plus exigeants sur le plan technique nécessitent toutefois de grandes quantités d'énergie. Il est donc important pour l'industrie suisse du ciment d'avoir un accès garanti à long terme à des sources d'énergie renouvelables en quantité suffisante et à des prix compétitifs.

Le chancelier de la Confédération Walter Thurnherr et le professeur Aymo Brunetti invités comme conférenciers

L'assemblée a été particulièrement honorée par la présence et les interventions du **chancelier de la Confédération Walter Thurnherr** et du **professeur Aymo Brunetti**. Le chancelier a développé ses réflexions sur la politique étrangère de la Suisse. Ancien diplomate, il a une expérience de la Russie et a abordé, en particulier, la guerre en Ukraine. Il a expliqué au public ses estimations en matière de tendances internationales. Ensuite, le célèbre économiste Aymo Brunetti a offert un aperçu de ce que la situation actuelle signifie pour l'économie suisse.

Lors de la table ronde qui a suivi, les CEO des entreprises de ciment Holcim (Suisse), Jura Management AG et Vigier Holding AG, **Simon Kronenberg**, **Patrick Stapfer** et **Piero Corpina** ont abordé les défis et la mise en œuvre concrète dans le secteur. Outre les conséquences directes de la guerre en Ukraine, l'intégration de la Suisse dans le système européen d'échange de quotas d'émission avec les mesures de compensation aux frontières correspondantes, ainsi que les mesures environnementales concrètes pour la biodiversité et le climat ont été des éléments importants. Depuis des décennies, l'industrie apporte une contribution centrale au succès de la politique climatique de la Suisse et elle est prête à continuer à le faire à l'avenir, ont souligné les représentants des entreprises.

Pour vos questions:

David Plüss, responsable de la communication et des relations publiques

Téléphone: 031 327 97 97

E-mail: david.pluess@cemsuisse.ch

Des photos de l'assemblée générale, ainsi que le rapport annuel actuel seront bientôt disponibles sur Internet (www.cemsuisse.ch).

Quelques chiffres de l'industrie suisse du ciment en comparaison sur trois ans	2019	2020	2021
Livraisons de ciment de production suisse en millions de tonnes	4,21	4,15	4,18
Part des combustibles alternatifs pour la production de ciment (processus de clinker) en %	68,1	69,1	69,7
Réduction des émissions de CO ₂ , par rapport à 1990, en %	37,4	37,8	43,0